



Compte-rendu de réunion du Comité de pilotage franco-togolais Le 19/06/2024 (en visio)

Présent·es :

- [STADD](#) : Gado Bemah
- [Xylm](#) : Quentin Coquillaud, Laura Bachelier, Clarisse Langlois
- [MIAWODO](#) : Joël Agbetosu
- [Département de l'Ille-et-Vilaine](#) : Sébastien Lefevre, Cyril Naessens
- [SMPDD](#) : Joël Kessouagni
- [Réseau Bretagne Solidaire](#) : Enora Lebrun
- [UONGTO](#) : Aristide Djenda, Komi Akpa (également PASYD et PMCED)
- [CRESS Bretagne](#) : Malika Patis
- [ENPRO](#) : Adam Abdoulaye
- [Pôle ESS du pays de Fougères](#) : Marie Behra et Matthieu Constant
- [FONGTO](#) : Pierre Konlani
- [Université de Rennes 1](#) : Michel Renault
- [OADEL](#) : Tata Ametoenyenou
- [Tag 35](#) : Alexine Malaoui
- [CADO](#) : Guillaume Metsiya
- Ambrogio
- [ONG CRIPS-TOGO](#)
- Office de développement des aides sociales : Odette Tassa

Rédactrice : Clarisse Langlois

Ordre du jour :

1. Interconnaissance et présentation des acteur·ices
2. Présentation des écosystèmes ESS
3. Rappel du calendrier du projet et point d'étape sur ce qui a déjà été fait
4. Présentation et validation du référentiel commun
5. Attentes des acteur·ices vis-à-vis du copil franco-togolais

**Décisions :**

- Validation de la proposition de contenu pour le référentiel commun par les participant-es.
- Établissement de la fréquence de 2 comités de pilotage franco-togolais par an.
- Partage des documents présentant les sujets des comités de pilotage bien en avance de ceux-ci.
- Création d'un espace de partage des documents en ligne

Actions à réaliser :

- Entretiens individuels (STADD et Xylm)
- Envoi d'un lien vers l'espace de partage des documents en ligne (Quentin)

1. Interconnaissance et présentation des acteur·ices

La réunion a commencé par un tour de table au cours duquel les participant-es se sont présenté-es rapidement (prénom, nom, structure, missions principales).

2. Présentation des écosystèmes ESS

Dans un deuxième temps, les écosystèmes ESS des deux pays ont été présentés par Quentin Coquillaud et Gado Bemah.

Du côté français, Quentin indique que l'écosystème ESS breton est composé d'associations, d'acteur·ices du monde de la recherche, de partenaires publics, d'incubateurs de projets. Quasiment toutes ces structures étaient présentes à Dakar pour le GSEF 2023.

Du côté togolais, Gado explique qu'UONGTO et FONGTO sont des regroupements d'ONG et d'associations avec un ancrage institutionnel important et qui travaillent beaucoup avec le



terrain. ENPRO travaille sur la gestion des déchets. MIAWODO travaille aussi sur la thématique des déchets, la formation des jeunes. Les activités d'OADEL intéressent l'alimentation, l'ESS. En ce moment, une loi sur l'ESS est en train d'être adoptée au Togo. Il était important que les acteur·ices de la société civile démontrent les apports de l'ESS, puissent se retrouver ensemble et créer un véritable écosystème au Togo. On a fait se rencontrer ces acteurs et l'écosystème s'est créé. On essaye aussi de toucher l'Université de Lomé, de Kara et puis les collectivités territoriales.

3. Rappel du calendrier du projet et point d'étape sur ce qui a déjà été fait

Calendrier du projet

Activités	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	T8
Ateliers "individuels"		—————						
Ateliers collectifs			—————					
Livrable référentiel commun			—————					
Préparation des échanges (GT)				—————				
Voyages délégations					—————			
Co-construction actions communes et suites							—————	—————
Valorisation au GSEF								—————
Recherche-action ?								

Retour sur le début du projet

Xylm a effectué des recherches de financements complémentaires et eu des échanges administratifs avec le CFSI. Xylm et STADD ont mobilisé les acteur·ices en lien avec le projet, ont mené la préparation du projet, fait le conventionnement, etc. Un Copil a été tenu du côté français pour partager les enjeux du projet et que les acteur·ices se rencontrent. Un Copil similaire a eu lieu du côté togolais. Nathan, ancien volontaire en service civique à Xylm a mené 23 entretiens de concertation pour un éventuel sujet de recherche-action en lien avec ce projet : « Identifier les effets transformateurs sur les structures de l'ESS, de leur participation à une coopération internationale innovante, en utilisant comme preuve leur



montée en compétence/changement de perspective sur des thématiques précises ». La demande de subvention pour ce projet de recherche-action est en cours.

Réactions :

Les participant-es n'ont pas fait remonter de remarques par rapport à ces informations.

4. Présentation et validation du référentiel commun

Dans le cadre de ce projet, un guide/référentiel commun va voir le jour. Ce document présentera le projet, ses enjeux, ses acteur-ices et leurs attentes afin de renforcer l'interconnaissance, de créer un « langage et un référentiel commun ». Le but est de rendre les temps de travail et les rencontres entre les Togolais.es et Français.es plus efficaces et de leur fournir un moyen de valoriser le projet à l'extérieur.

Méthodologie

Pour réaliser ce référentiel commun, différentes actions vont être mises en œuvre. La première est la réalisation d'entretiens individuels par Xylm et STADD avec les structures françaises et togolaises participant au projet. Ces entretiens viendront nourrir le contenu du référentiel commun (présentation des structures, de leur travail, pratiques, vision de l'ESS, attentes, etc.). La deuxième action aura lieu en parallèle de la première. Il s'agira de recherches documentaires pour venir enrichir les analyses développées pendant les entretiens. Ensuite, à partir de toutes ces informations, la troisième action pourra être enclenchée, c'est-à-dire la rédaction d'une première version du guide. L'étape suivante sera le partage et le réajustement collectif de cette version lors d'ateliers collectifs. Enfin, l'ultime action sera la finalisation du livrable.

Proposition de contenu

Xylm soumet à validation du Copil les éléments suivants pour le contenu du référentiel commun :



Partie 1 : Contexte

- Présentation du projet : histoire, contexte, calendrier
- Fiches « pays/région » : nombre d'habitant·es, économie locale, etc.
- L'ESS en Bretagne et l'ESS au Togo : Définition, vision, chiffres, valeurs, etc.
- Interculturel France-Togo :
 - Rapport au travail (perso/pro/vacances/temps)
 - Rapport bénévolat / mobilisation communautaire
 - Rapport de genre dans les organisations ESS
 - Rapport aux partenaires publics et politiques locales
 - Rapport à l'héritage colonial : langue, monnaie CFA, rapport ONG Nord-Sud, etc.
 - Autres

Partie 2 : Présentation des organisations françaises et togolaises du projet

- Qui sont-elles (fiche d'identité des structures)
- Que font-elles (comment elles travaillent)
- Analyse des pratiques ESS (guide ESS)
- Analyse selon les ODD (grille des ODD)
- Analyse des interdépendances mondiales (lien entre l'action locale et les enjeux globaux)
- Ce que j'aimerais apprendre et ce que j'aimerais partager

Réactions

Questions de Matthieu :

Quel est le timing pour la réalisation des entretiens individuels ?

- Réponse : La prise de rendez-vous se fera fin juin-début juillet pour que les entretiens soient faits cet été, avant septembre.

La question de l'ESS comme réponse aux enjeux locaux va-t-elle être traitée en plus de la question des enjeux globaux ?

- Réponse : Oui, elle peut être abordée.



Question de Djenda :

Va-t-on parler de la culture de chaque pays et des initiatives d'ESS dans les deux pays dans la partie contexte du guide ?

- Réponse : Oui, ces éléments seront présentés.

5. Attentes des acteur·ices vis-à-vis du Copil franco-togolais

Odette : La fréquence des Copil dont il est question, est-ce que c'est à nous de la définir ou est-ce qu'elle est déjà fixée ?

Gado : Non, tout n'est pas fixé. Vous pouvez proposer des rencontres si vous les trouvez bénéfiques. Il faut que ça soit des décisions participatives.

Quentin : Ça peut être de se retrouver une fois par an et sinon faire des plus petits groupes qui se retrouvent plus souvent.

Michel : Pour un Copil, c'est important de faire des points d'actualité réguliers pour voir ce qu'il a été fait. Il n'y a pas besoin de multiplier les rencontres mais il peut quand même y avoir des réunions informatives. Surtout si on a des groupes de plusieurs personnes, il faudrait faire une réunion de synthèse. Peut-être que l'on pourrait envisager une réunion de Copil deux fois par an.

Malika : La synergie en visio est un peu compliquée mais il était important que l'on puisse mettre des visages sur les noms. Ce genre de rencontre est importante car cela commence à créer une dynamique collective. Je propose qu'on fixe la prochaine rencontre collective pour que les petits groupes de travail aient une deadline.

Joël A. : Je pense que la fréquence des réunions dépendra des objectifs ou des sujets de la rencontre. On veut créer un cadre de concertation et d'échanges, maintenant le Copil d'aujourd'hui c'est un point de synthèse et de partage d'informations donc ça peut être semestriel. Il revient à STADD et Xylm de définir des objectifs clefs à atteindre et on pourra fixer les dates en fonction de ceux-ci.

Marie : Je propose d'organiser des réunions en fonction des grands points d'étape du calendrier (les entretiens individuels, collectifs, etc.).

Komi : Je propose 2 réunions par an et de suivre les propositions de réunion en fonction des besoins.



Adam : Comme on est au début du projet, on peut en faire tous les 3 mois jusqu'en décembre puis les espacer après.

Gado : La question était : parallèlement à toutes les activités à venir, est-ce que l'on peut définir 1,2 ou 3 fois par an des réunions de Copil France-Togo ou est-ce que l'on ne décide pas de temps de rencontre mais que l'on fait la concertation pour se rencontrer quand le besoin se fait ressentir ?

Djenda : Je propose 4 réunions par an plus des réunions s'il y a des urgences.

Joël K. : Quelles sont les responsabilités du Copil vis-à-vis des réunions ? Pouvons-nous déterminer les niveaux de responsabilité ?

Quentin : Rien n'était prédéfini à la base mais l'idée de ce comité de pilotage est d'avoir une vision globale du projet et d'être dans une dynamique de partage de ce qui se passe.

Sébastien : Le Copil va valider ce qui a été fait précédemment et préparer ce qui va arriver. C'est le calendrier qui va vraiment déterminer le rythme des étapes à venir.

Gado : Que pensez-vous de 2 fois par an pour avoir le temps de travailler (et en gardant la possibilité d'en faire plus si besoin) et proposer au Copil des livrables de qualité. Donc ça fait 4 Copil pendant le projet.

→ Validation de la fréquence par les personnes présentes.

6. Conclusion de la réunion

De quoi avez-vous besoin pour assurer votre pleine participation dans ce projet, quelle manière de travailler recherchez-vous (cadre de sécurité) ?

Joël K. : Je pense de façon générale que nous avons besoin de transparence et communication, d'un environnement de travail respectueux comme aujourd'hui pour que les participants puissent apporter le meilleur d'eux.

Joël A. : Je tiens à remercier chacun, notamment Gado et Quentin, pour les travaux réalisés jusqu'alors dans la mise en œuvre du projet. Je réitère notre volonté de nous engager dans ce projet pour trouver des solutions à nos enjeux. Je suis confiant sur la suite et ne peux que souhaiter une bonne participation et que nous respections les délais, les engagements et que les objectifs nous soient bien précisés d'avance avant les séances pour mieux les préparer.



Komi : Dans la logique de l'interculturel, cette réunion marque le véritable début de notre projet. Les différents échanges permettent de mieux comprendre la logique du projet et de savoir comment on peut optimiser sa participation pour améliorer le projet. Des documents ont été partagés avant la réunion mais on aimerait qu'ils soient partagés plus tôt pour avoir le temps de les parcourir et faire des apports qui correspondent au sujet. Je souhaite une rencontre physique au plus vite pour mieux identifier les acteurs.

Tata : Rien à ajouter, c'est bon pour moi.

Djenda : J'espère que ce projet va aider les initiatives d'ESS à émerger, de mettre le pied sur les économies de façon durable, de lever les difficultés que nous rencontrons dans nos actions. Nous nous rendrons disponibles pour que le projet aille à terme.

Pierre : Pour ne pas répéter ce qui a été dit, je voulais dire merci aux partenaires de la France et merci aux partenaires du Togo. Je crois que c'est l'union qui fait la force. Aujourd'hui, nous avons chacun une expérience à apporter et si nous les mettons toutes ensemble, nous pouvons faire la différence.

Malika : J'ai envie que chacun se sente bien dans ce groupe et qu'il puisse exprimer le meilleur de lui-même. Je suis contente qu'il y ait cette première visio, j'ai hâte que le travail démarre, que les ateliers commencent pour donner vie et corps au projet.

Enora : Je prends le dossier en cours en l'absence de notre directrice. Ce Copil m'a permis de comprendre où l'on souhaite arriver à terme. A l'avenir, le but sera de pouvoir échanger en groupe de travail pour avancer.

Michel : Merci pour ces échanges. Un peu pareil, j'ai besoin de concret et de voir ce qui est fait, de toucher la matière de plus près. D'un point de vue plus opérationnel, est-il prévu d'avoir des espaces partagés pour que l'on retrouve les documents (CR, diapo) au cas où on ne peut pas être présent aux réunions ?

Quentin : Oui on pourra faire ça, partager notre drive par exemple, merci pour cette proposition.

Sébastien : Ces échanges avec des cultures différentes et des façons de voir différentes c'est très intéressant. On veut bien sûr voir du concret et vous dire que le département sera toujours content de vous accueillir avec les moyens que l'on a. Merci pour ce que vous faites.



Laura : J'ai surtout assisté à cette réunion en observatrice mais j'ai trouvé ça très riche de vous rencontrer et de voir les perspectives de chacun sur le projet. C'est chouette qu'on puisse trouver un cadre commun de travail, il n'y a plus qu'à faire.

Clarisse : Idem, je suis contente de pouvoir vous rencontrer. Je réaliserai les entretiens individuels avec Quentin donc nous aurons l'occasion de nous voir en vrai.

Quentin : C'est frustrant car la réunion va vite mais je suis convaincu de la nécessité de prendre ce temps, on a commencé à décider d'une vision commune. J'ai aimé vos propositions d'amélioration, je suis très content de tout ce qui a été construit à ce stade.

Gado : Je suis aussi très impressionné par la mobilisation. Je voulais remercier tous les acteurs du Togo pour cette participation et de même côté français. Je pense qu'il y a une adhésion forte au projet, je crois que ce projet va être très enrichissant. Nous sommes tous impatients de rentrer dans le vif du sujet. Comme Joël l'a dit au départ, il faut permettre à chacun d'être au même niveau d'information, et c'est donc ce que nous allons faire pour que chacun continue d'être mobilisé et faire de ce projet une réalité. Au Togo, nous sommes dans le processus d'établissement d'une loi sur l'ESS donc nous avons intérêt à nous engager sur ce projet et à construire un groupe de plaidoyer fort pour avoir ce cadre légal qui va nous aider à améliorer nos interventions sur le territoire. Nous allons faire le nécessaire en tant que « lead » et pour vous faire participer au maximum. La fusion de toutes vos qualités va donner quelque chose d'impressionnant pour le projet, merci à tous et à très bientôt.